

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

CARNET D'UN PÈLERIN.

—La dévotion à sainte Anne est vraiment la dévotion spéciale des Canadiens. Ils l'ont gardée aussi profonde et aussi vive que la foi de leurs ancêtres, et plus les circonstances les favorisent, plus ils manifestent leur piété envers cette bonne Mère.

Aussi, à mesure que les communications deviennent plus faciles, le nombre des pèlerins se multiplie. Il est plus grand en proportion que celui des pèlerins à Ste-Anne d'Auray, et même à Lourdes. Le pèlerinage de Lourdes, en effet, est alimenté par les grands pays catholiques de l'Europe, tandis que Sainte-Anne de Beaupré ne peut-être que le rendez-vous des canadiens-français du Canada, et du Nord des Etats-Unis, ainsi que des Acadiens et des quelques groupes d'Irlandais qui ont entendu parler de la bonne sainte Anne, c'est-à-dire, d'une population de deux millions et demi d'âmes disséminées sur un territoire immense. Aussi, sainte Anne leur sait-elle gré de leur dévotion, et les en récompense-t-elle par de nombreuses faveurs. Ces faveurs, chaque livraison des *Annales* les publie par centaines. C'est au point que les gardiens du sanctuaire d'Auray en ont déjà exprimé leur étonnement.

Quant à Sainte-Anne d'Apt, la différence dans l'affluence des pèlerins et le nombre des merveilles opérées est encore plus en faveur du pèlerinage canadien. Le prestige de ces antiques lieux de pèlerinage a plus ou moins pâli avec la diminution de la foi, et l'Europe est peut-être exposée, cōmme jadis l'Orient, à voir sainte Anne chercher sur des plages lointaines de nouveaux clients, et à transporter sous un ciel étranger les merveilles de sa miséricorde maternelle.

Que cette réflexion, loin de nous enorgueillir, chers compatriotes, nous serve plutôt d'avertissement et de leçon. Veillons à la conservation de notre foi